

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Bonnes pratiques</i>	3
<i>Le saviez-vous</i>	3
<i>Portrait</i>	4
<i>Agenda et annonces</i>	5
<i>Détente</i>	5

Le chiffre de la semaine :

163

La position que le Burkina Faso occupe dans le classement *Doing Business* de la Banque Mondiale, qui mesure la facilité de faire du business dans les pays du monde. En 2005 la position était la 171.



Burkina Faso

EDITORIAL : L'OPERATION 65/15 LANCEE

En prélude à la journée internationale de la jeunesse prévue pour le 12 août prochain, une campagne de reforestation dénommée « opération 65/15 » a été organisée le 21 juillet 2007 à Gampèla, village de la commune rurale de Saaba.

Cette activité de reboisement a été inspirée par le ministère de la jeunesse et de l'emploi et celui de l'environnement et du cadre de vie, qui veulent que les jeunes de 15 à 65 ans prennent à bras le corps les questions environnementales en ayant un esprit écociroyen. A cet effet près de 4000 pieds ont été mis en terre en moins de 15 minutes.

Prévue pour durer du 21 juillet au 4 août prochain, l'opération 65/15 va permettre de planter 650000 plants dans 130 communes du Burkina par les jeunes. Cela va permettre de créer « 130 bosquets de jeunesse » sur 1300 hectares avec 520000 arbres plantés. Mieux, près de 650 kilomètres aux abords des rues seront reverdis par 130000



La Représentante de l'UNFPA plante son arbre

arbres.

Le ministre de la jeunesse et de l'emploi, M. JUSTIN KOUTABA entend saisir cette opportunité pour mener des campagnes d'information, de sensibilisation et de formation des jeunes sur la santé de la reproduction et sur la lutte contre les IST et le VIH/Sida. Selon lui, « il est important de profiter de l'occasion de ce rassemblement pour leur en parler, pour leur en remontrer les enjeux ».

Le ministre de l'environnement et du cadre de vie, M. LAURENT SEDOGO, Co-initiateur a insisté sur la nécessité de privilégier l'acte du discours en protégeant les plants contre la divagation des animaux.

Madame GENEVIEVE AH SUE, représentante résidente de l'UNFPA, marraine de cette manifestation a pour sa part salué le thème retenu pour la journée internationale de la jeunesse 2007 : « permettre aux jeunes d'être vus, d'être entendus, c'est promouvoir leur participation au développement ». Ce thème dit -elle rentre en droite ligne dans l'organisation de cette manifestation car, « comment les jeunes se portent, leur capacité à rester en bonne santé, à rester à l'école, à avoir un emploi et à protéger leur environnement a un impact sur le développement durable ».

Vu qu'il ne sert à rien de planter un arbre sans assurer sa survie, les 130 communes concernées ont reçu 300 vélos, 138 charrettes à eau et des brouettes. Cela permettra selon les organisateurs de l'opération de créer 300 emplois temporaires en raison de 2 par communes.

La Rédaction

FOCUS : CONTROLE INTERNE ET SUIVI

Le bureau organise le 31 juillet 2007, de 9h00 à 12h00, une rencontre qui traitera de la mise en place d'un mécanisme de suivi et de contrôle interne.

Il s'agira de revoir rubrique par rubrique l'état d'avancement du plan de priorités 2007, d'analyser la situation actuelle et de s'organiser pour le reste de l'année.

Pour le contrôle interne et le

suivi, il s'agira de revoir le plan d'évaluation, le suivi des audits NEX, l'exécution du budget administratif, de suivre les indicateurs du « Balanced Score Card », le dashboard des finances et le Top vendors. On se rend compte que le bureau dispose de beaucoup d'outils pour le suivi évaluation, et que c'est la mise en œuvre qui pose problème. Cette importante rencontre permettra de définir les modes et les niveaux d'utilisation des

outils et l'organisation de ce suivi sur le reste de l'année.

Ces outils faciliteront l'élaboration des rapports globaux annuels, permettront également de prouver notre crédibilité aux partenaires par notre capacité à planifier et gérer les fonds de manière efficiente.

MAH

CE QUE NOUS FAISONS : LES ACTEURS DU PROGRAMME NATIONAL DE VOLONTARIAT SE CONCERTENT A YAKO

Durant toute une semaine, au coeur de la ville de Yako, se sont rencontrés les différents acteurs du Programme National de Volontariat au Burkina Faso (PNVB) pour leur 1^{er} atelier de concertation.

Du 23 au 27 juillet, accueillis et hébergés par l'association SEMUS (Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel), les différents acteurs du PNVB (PNUD, PVNU, le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi à travers le niveau central et les Directeurs régionaux des six zones d'intervention, les Centres régionaux de volontariat et la cellule de coordination)* étaient invités à réfléchir, échanger et partager sur la mise en œuvre pratique de certains aspects administratifs et fonctionnels du Programme.

Cette rencontre a permis également de présenter une nouvelle fois le PNVB, de connaître chaque acteur et leur rôle et de se concerter sur les actions concrètes pour la promotion du Programme et du volontariat.

Objectifs poursuivis face à la diversité des acteurs

Alternant exposés, débats et travaux en groupe, la présente réunion était surtout destinée aux Centres régionaux de volontariat (CRV), composés d'organisations de la société civile, œuvrant dans les zones d'intervention du Programme. Ces Centres font office de relais régionaux de la Cellule de coordination basée à Ouagadougou pendant toute la durée de la phase Projet du Programme. Les objectifs poursuivis à leur rencontre, concernaient les définitions de leur rôle et attributions, de leurs modalités administratives et financières, la constitution de fiches pratiques pour évaluer les structures d'accueil des volontaires, pour assurer la promotion du volontariat et du Programme et la

mise en place d'outils d'identification des missions, des cane-



vas de rapport, de plan d'action des CRV et l'identification des premiers éléments pouvant servir à la gestion des volontaires nationaux.

Le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi, Ministère de tutelle du Programme, représenté en la personne de M. Kobré, Directeur de la promotion de l'emploi et de l'insertion professionnelle, a contribué largement aux débats et aux décisions adoptées. Les 6 Directeurs régionaux ont participé activement aux concertations et ont pu définir concrètement les rôles qu'ils auront à jouer.

Les 3 Volontaires des Nations Unies qui viennent en appui aux CRV, ont aussi pu s'exprimer et définir leurs rôles.

Les partenaires techniques et financiers du Programme, PNUD et PVNU, étaient aussi présents en la personne de Mme Assanatou Kam, Administratrice et de Mlle Nelly Potevin, Chargée du Programme des Volontaires des Nations Unies et ont pu apporter leurs réflexions et leurs sentiments sur les sujets abordés.

L'autre dessein majeur était la rencontre même de tous ces acteurs : établir des relations solides et durables entre eux pour une bonne synergie d'action. Ainsi chacun a pu identifier ses partenaires, les différentes personnes avec qui ils seront amenés à travailler.

Un atelier constructif pour la suite

Ainsi les résultats obtenus au

regard des objectifs poursuivis ont été significatifs.

Chacun est reparti avec le sentiment de connaître avec précision son rôle, le PNVB et ses enjeux en profondeur.

En ce qui concerne les modalités administratives et financières, elles ont été clarifiées et les conventions prévues entre la Cellule de coordination et les CRV, amendées.

Les travaux de groupe ont été également concluants puisque les différentes fiches à établir, ont été identifiées et créées.

Enfin chaque participant est reparti satisfait de cet atelier avec le sentiment d'une connaissance commune et mutuelle du PNVB et de ses acteurs.

Tous ces résultats présagent d'une réussite du Programme et d'actions concrètes pour les mois à venir. Les acteurs bien informés et outillés, disposent de tous les moyens pour mener à bien leur mission.

Maintenant, tout dépend de l'adoption de la loi qui permettra d'envoyer les premiers volontaires sur le terrain.

Ce type d'exercice effectué à Yako a prouvé que ces rencontres sont indispensables, riches en débats, il en résulte des idées constructives et la mise en œuvre d'actions concrètes. Celui-ci ne constituait que le 1^{er} atelier du PNVB, il y en aura d'autres par la suite, tout aussi instructif, pertinent et qui permettront la participation de tous et la mise en place d'actions favorables pour favoriser le volontariat et l'atteinte des objectifs du Programme !

Nelly Potevin

«La mondialisation a fondamentalement changé l'économie mondiale et a fait des gagnants et des perdants»

BONNES PRATIQUES : CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Après les pluies diluviennes sur l'Angleterre, la canicule au sud de l'Europe, les questions de changements climatiques sont plus que jamais sur le devant de la scène.

La Terre a déjà connu dans son histoire des variations importantes de climat, provoquées par des causes naturelles. Aujourd'hui, **c'est l'homme qui est le principal responsable du réchauffement actuel de la planète**, par ses activités et ses rejets de gaz à effet de serre. Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme depuis plus de 20 ans et affinent leurs recherches. Ils expliquent que la rapidité de ce changement climatique de grande ampleur est inédite et **fait peser des menaces lourdes sur tout ce qui dépend des conditions climatiques** : la qualité de vie de nombreuses populations, la diversité biologique, les récoltes, les glaciers et banquises, le niveau des mers, la fréquence et l'intensi-

té des catastrophes météorologiques (tempêtes, inondations, etc.)

Depuis l'ère industrielle, l'humanité brûle de plus en plus de pétrole, de charbon et de gaz naturel, elle étend ses pratiques agricoles intensives et multiplie ses procédés industriels. Tout cela **conduit au rejet massif de CO₂ (dioxyde de carbone), de CH₄ (méthane), de N₂O (protoxyde d'azote) et de gaz fluorés**. Ces gaz appelés *gaz à effet de serre* s'accumulent dans l'atmosphère et y piègent la chaleur. De ce fait, la température moyenne de notre planète s'élève progressivement. D'ici la fin du XXI^{ème} siècle, les climatologues estiment que **la température pourrait monter de 2 à 6 degrés** ; c'est un bouleversement considérable, dont les conséquences ne sont pas toutes connues mais qui se feront sentir partout sur la planète et affecteront énormément notre environnement !

DES SOLUTIONS :

Agir contre le changement climatique c'est **agir pour réduire nos rejets de gaz à effet de serre** dans l'atmosphère.

Dans de nombreux domaines, les voies pour y parvenir sont connues et ne signifient pas un retour en arrière ou une perte de confort :

- mieux utiliser l'énergie en évitant les gaspillages,
- développer les meilleures énergies sans gaz à effet de serre (énergies solaire, géothermique, éolienne...),
- réduire la prédominance des transports routiers et aériens,
- construire des bâtiments et rénover de manière plus écologique,
- modifier les pratiques agricoles, etc.

Mais **cet effort doit être engagé dès maintenant et poursuivi sans failles, car il y a urgence** ! Pour éviter un dérèglement catastrophique du climat, il faudra réduire très fortement les émissions de gaz à effet de serre en moins de 50 ans.

Pierre- Yves Guedez

LE SAVIEZ-VOUS ? : DESERTIFICATION

La désertification est un phénomène qui a pour origine des variations climatiques et/ou les conséquences d'activités humaines. Ce mot décrit une aridification locale, ou l'avancée du désert vers les terres auparavant non désertiques.

L'aridification précède souvent la



désertification. C'est un processus de dégradation des sols qui peut avoir lieu à l'extérieur d'un désert ; dans des zones arides, semi-arides et subhumides sèches.

Ce phénomène représente une des catastrophes naturelles à long terme. La désertification est amplifiée par le réchauffement de la planète et par le surpâturage (au Sahel notamment).

La désertification telle que reconnue depuis un demi-siècle prend une ampleur croissante et jugée assez inquiétante pour que l'ONU au Sommet de la terre de RIO en Juin 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), ait jugé utile de proposer une conven-

tion mondiale sur la lutte contre la désertification. Faute d'entente des élus sur son contenu, elle est devenue une déclaration d'intention.

La désertification est un obstacle au développement de l'agriculture, et à l'élévation du niveau de vie des populations des zones concernées.

L'UNESCO estime qu'un tiers des surfaces émergées de la planète sont menacées par ce phénomène.

Le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) estime, que 40 % (ou 5,2 milliards d'hectares sur 13 milliards) des terres émergées le sont. L'ampleur des dégâts est plus visible dans les pays du Sud, mais localement des phénomènes de désertification sont constatés au nord de la méditerranée et en Asie centrale. 37 pour cent des zones arides sont africaines, 33% sont asiatiques et 14 % concernent l'Australie. L'Amérique et les franges méridionales (Espagne, Italie, Crète, Grèce, etc.) subissent aussi des phénomènes d'aridifications locaux mais graves. Pour le CIRAD, En l'an 2000, 3,6 milliards d'ha (70 %) des sols arides étaient déjà en cours de désertification, 93% étaient ou sont encore pâturés, contre 6% cultivés sans irrigation..

Pour l' IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature) au début des années 2000 70% des terres arides subissent un processus de désertification (25% des terres émergées, et 1/6 de la population mondiale ; soit 900 millions de personnes vivant dans 90

pays).

En Afrique certaines régions désertiques du Sahara étaient verdoyantes et humides il y a seulement quelques millénaires, ceci est attesté par des peintures rupestres. De nombreux efforts menés depuis les années 1970 pour mettre en place une ceinture verte pour bloquer l'avancée du Sahara vers le nord et le sud se sont soldés par des échecs Divers efforts ont spécifiquement concernés l'Afrique, avec en 1968 : la Convention d'Alger est adoptée par les pays membres de l'OUA (Organisation de l' Unité Africaine).

La désertification menace aussi plusieurs régions du centre de l'Australie : l'élevage extensif d'ovins et de bovins pose problème pendant les années de sécheresse. Il provoque le surpâturage et la disparition des sols. L'érosion a par conséquent tendance à s'accroître : la désertification en Australie est le produit de facteurs anthropiques et naturels.

La désertification touche enfin 140 000 km² en Mongolie. On estime que 683 rivières se sont asséchées récemment et les précipitations accusent une baisse de 10 % par rapport à la moyenne des années 19405. La désertification s'explique en partie par le réchauffement climatique mais aussi par le surpâturage. À partir de 2004 ont été plantés des centaines de milliers d'arbres pour freiner l'avancer de désert de Gobi. Le projet de cette « muraille verte » devrait prendre 30 ans et coûter 290 millions de dollars.

L'ONU a promulgué le 17 juin de chaque année journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse. Selon l'ONU, la désertification est « le plus grand défi environnemental de notre époque ».

« La guerre froide n'est pas encore terminée : la moitié du travail reste à faire »

PORTRAIT : UNE ELECTRICIENNE CHEZ LES VERTS

BAHAREH SEYEDI est née le 25 mai 1981 à TEHERAN en IRAN.

Elle est ingénieure en électricité, option énergie et suit présentement des cours pour obtenir une maîtrise en gestion et politique de l'environnement.

Avant de venir en Afrique, elle a travaillé en tant que chargée de projet dans une entreprise d'ingénierie à Montréal et a géré les comptes de leurs clients en Europe, Amérique du Nord, et en Asie.

Dans le domaine de la coopération internationale, elle a participé à plusieurs missions, notamment en tant que team leader de phase conception, et implantation d'un projet énergie renouvelable en collaboration avec une ONG locale et une école supérieure d'ingénierie au Nicaragua (en Amérique Centrale). Elle a aussi été membre d'une équipe d'exécution de phase pilote d'un projet TI en Asie et membre actif de l'association INGENIEURS SANS FRONTIERES CANADA. Elle y a joué plusieurs rôles : présidente d'un des chapitres à Montréal, directrice de la conférence nationale, chargée de projet Outremer.

BAHAREH prend à cœur tout ce qu'elle fait et s'adapte à toutes les situations et quelque soit le milieu qu'elle intègre. Elle pense que « être ici en Afrique c'est une expérience extraordinaire pour moi et il y a beaucoup de choses à appren-



dre. C'est vrai que mon domaine professionnel est énergie et environnement mais à mon avis pour être un agent de changement dans la lutte contre la pauvreté, il faut avoir une connaissance multidimensionnelle de la pauvreté et il faut comprendre les liens qui existent entre les différents facteurs de ce problème. Pour cela, j'essaie d'élargir ma compréhension des différents domaines/concepts/théories de la coopération internationale par lecture et j'ai l'opportunité de voir l'implication de ces théories/concepts sur le terrain ici au Burkina et en échangeant avec les différents acteurs du développement à des niveaux et domaines différents ».

Recrutée en Février 2006 au Programme du PNUD/Unité de coordination National programme plateforme multifonctionnelle, elle rejoint le Bureau du PNUD au mois de Février de cette année 2007 pour occuper le poste de chargée de programme Energie/ Environnement : gestion des projets

Interrogée sur ses impressions sur le travail du PNUD, la charmante BAHAREH répond que : « Je partage le même sentiment les nouveaux arrivants. Ce n'est pas facile de mémoriser tous les acronymes qui existent. Il y a beaucoup de réunions et beaucoup d'emails à gérer chaque jour. Pourtant, je pense que le PNUD joue un rôle essentiel en tant que homologue des parties nationales qui prennent la responsabilité de faire face aux problèmes de leurs pays ».

Comme loisirs, cette canadienne d'origine iranienne a une vraie passion pour l'exploration des océans et des mers. Elle adore également les montagnes et l'escalade, mais compte tenu du manque de montagnes et de mers au Burkina, elle s'exprime dans la danse africaine.

Elle aime aussi voyager, découvrir de nouveaux paysages, rencontrer des peuples de différentes cultures et apprendre les nouvelles langues.

Michèle Boro

« Sécheresse et maladie peuvent être aussi imputoyables que les armes de guerre »

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Rédacteurs
Mauro Pavesi
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Stagiaires
Michèle Boro
Gaël Koné
Carine Bambara

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou

AGENDA & ANNONCES

Mme Sidonie Tapsoba des Opérations bénéficie d'un congé annuel allant du 23 juillet au 31 août 2007. place d'un mécanisme de suivi et de contrôle interne.

Depuis le vendredi 20 juillet, Mr Ousmane Sedego, Analyste Financier en charge du PMSU, a pris fonction. Il est provisoirement installé au centre de service. Vous aurez l'occasion de le rencontrer lors du tour du bureau qu'il effectuera incessamment Bienvenue à Ousmane.

Le bureau organise le 31 juillet 2007, de 9h00 à 12h00, une rencontre qui traitera de la mise en

DÉTENTE : RIONS UN PEU

Une souris tombe dans un tonneau de vin et crie :

- Au secours, au secours !

Un chat, qui l'a entendu, lui fait une proposition :

- Voilà, je te sauve la vie mais à condition que je te mange après.

- Oui, n'importe quoi, pourvu que je ne meure pas noyée.

Dés qu'elle est tirée du fût par le chat, la souris se précipite dans le trou. Alors le chat lui dit :

- Mentreuse, tu m'avais promis que je pourrai te manger après t'avoir sauvé la vie !

- Moi, j'ai dit ça ? Je devais être saoule.

On engage des chômeurs au zoo d'Anvers. Le directeur demande à un chômeur de faire le marsupilami :

- Dès que tu vois des gens arriver, tu cries : « Houba, houbah ».

- D'accord.

Autour de sa cage, il y a une rivière et des crocodiles. Des gens arrivent. Il crie : « Houba, houbah ». Puis, sans le faire exprès, il tombe dans la rivière et

voit un crocodile arriver. Il s'écrie alors :

- Au secours, au secours !

Le crocodile se met à parler :

- Tais-toi ou on va tous se faire virer

Pour son anniversaire, la grand mère de Toto l'emmène au zoo :

- C'est gentil, Mamie, de m'avoir emmené au zoo pour mon anniversaire.

- Mais ça me fait plaisir, Toto.

- J'adore le zoo. On va voir les singes, Mamie ?

- Oui, bien sûr, mon chéri.

Arrivé devant la cage d'un gorille, Toto s'exclame :

- Regarde celui-ci, Mamie, comme il te ressemble !

- Mais enfin, Toto, petit impoli, tu n'as pas honte de dire des choses pareilles ?

- Ne t'inquiète pas, Mamie. Il ne va pas se vexer. Il ne doit pas nous comprendre.

